

A la Cathédrale, un drôle de catéchisme

Le moins que l'on puisse dire est que, dans le paysage dramatique romand, Nicolas Rossier, Geneviève Pasquier et Thierry Spicher affichent une belle originalité. Après avoir ravi un large public avec leur *Déjeuner sur l'arbre*, après avoir exhumé Cami pour jouer *L'Eunuque de Zanzibar* ou les *Prodiges de l'Amour*, les voilà qui s'attaquent à quelques préceptes moraux du catholicisme. La belle affaire! Et en sortant de leur troisième production (donnée en création à la Cité), sourire aux lèvres et regard sans doute pensif, on se dit que ces artistes-là disposent de qualités rares: un rapport ludique au texte et au théâtre, un évident plaisir de jouer, dans tous les sens du mot.

C'est dans la Cathédrale, sur fond de vitraux et d'architecture gothique, que se donne *Conseils pratiques à l'Usage des jeunes Ames timorées*. Mais que se cache-t-il derrière ce titre pontifiant? Rien moins qu'un travail qui prend pour matériau les positions de l'Eglise catholique en

matière de morale sexuelle durant les années cinquante et soixante.

Ainsi, sur le praticable qui sert de scène, deux jeunes filles et deux jeunes gens dissertent des questions qui les préoccupent. Tour à tour éducateurs et éduqués, passant avec aisance d'un rôle à l'autre, ils suivent l'enseignement qui leur permettra de devenir, aux yeux des éminences du Vatican, des époux modèles. Pour écrire le texte du spectacle, les auteurs ont puisé dans les textes relayant la voix officielle de l'Eglise.

Données à plat, ces leçons font parfois sourire, voire rire aux éclats (tant elles sont rendues avec finesse par les comédiens et la mise en scène). On croit parfois évoluer dans un autre siècle: l'égalité des sexes, il y a quelques décennies, semblait relever de la plus délirante des sciences-fictions. Mais parfois, les propos tenus scandalisent, en particulier dès qu'on touche aux problèmes de la grossesse ou de la contraception, ce d'autant que le

pape actuel campe toujours sur les mêmes positions...

L'ensemble, interprété avec jouerie par Frédérique Garfunkel, Geneviève Pasquier, Benjamin Knobil et Laurent Vercelletto, ne manque ni de fraîcheur, ni de profondeur. Les «leçons», on s'en doute, résident davantage dans un second degré, dans une esquisse du corset moral qui enserra les esprits et dont les marques sont encore souvent visibles. Du point de vue théâtral, on se plaît à souligner la justesse des moyens employés par Nicolas Rossier pour sa mise en scène, en accord parfait avec le décor de Charles Rios (un système de pratiques et un tableau noir à volet). Bref, du beau travail, qui ne saurait laisser indifférent.

René Zahnd □

A l'intérieur de la Cathédrale, encoré du 5 au 9 juillet, à 20 h 30. Ce spectacle partira ensuite en tournée à Nyon (Théâtres d'été), Zurich, Fribourg et Genève (au Grütli).

Les péchés mignons

Au Festival de la Cité, suivez les «Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées». Catéchisme coquin, à l'intérieur de la Cathédrale de Lausanne

Isabelle Fabrycy

En 1991, ils avaient convié le public romand à un délicieux «Déjeuner sur l'arbre». Plus tard, ils se sont donné pour mission de le déniaiser avec humour dans «L'Eunuque de Zanzibar». Aujourd'hui, Nicolas Rossier, Geneviève Pasquier et Thierry Spicher nous reviennent avec ce même air polisson qu'ils adorent se donner lorsqu'ils déclament des monstruosité sur le sexe. Sous le titre de «Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées», le trio fribourgeois propose sa nouvelle création dans la Cathédrale de Lausanne, à l'invitation du Festival de la Cité.

Sur scène, quatre comédiens donnent à entendre un mélange de textes éducatifs destinés à la jeunesse, écrits dans les années cinquante par des auteurs catholiques. Dans une atmosphère très sobre (tableau noir poussiéreux et vêtements de jeunes écoliers mal dégrossis), Frédérique Garfunkel, Geneviève Pasquier, Laurent Vercelleto et Benjamin

Knobil passent en revue tout ce qui pourrait détourner une âme pure du droit chemin: la «pollution» nocturne à laquelle les garçons ne doivent s'adonner sous aucun prétexte ou la «chose» dont le seul but est la procréation... Pour se donner une idée du ton employé, il suffit de lire les titres des ouvrages consultés: «Jeunes filles, vous et la Vie», «Foyer en paix, Foyer heureux» ou encore le très charmant «Futures épouses».

Comme une sucrerie

L'ensemble — déclamé avec un humour délicat — donne un spectacle drôle et excellemment interprété. Certes, «Conseils pratiques...» s'avère assez répétitif et, somme toute, très léger. Il représente cependant un parfait divertissement, qu'on savoure au frais (c'est non négligeable, ces jours!), l'âme presque nostalgique d'une époque où on parlait de sexe en termes si désuets!

Cathédrale de Lausanne (entrée nord),
tous les soirs (sauf lundi) à 20 h 30.
Nyon, Théâtres d'Été, du 18 au 20 août.



Quand une jeune écolière pour le moins sobre (Geneviève Pasquier) choisit de parler sexe... à l'église.

Quand le lieu du culte se transforme en scène de théâtre

A la cathédrale de Lausanne, quatre comédiens dirigés par le metteur en scène Nicolas Rossier donnent une interprétation railleuse de la morale catholique.

Entre la «Messe bleue» et la «Messe mécréante», deux concerts actuellement au programme du Festival de la Cité, voici une «messe» toute particulière, appelée «Conseils pratiques à l'usage des jeunes âmes timorées» et célébrée en la cathédrale de Lausanne, dans un rite qui n'appartient à aucune liturgie, sinon à celle de la fantaisie et de l'humour. Les pratiquants rouspéteront et les anticléricaux se frotteront les mains sans doute...

Cérémonie irrespectueuse donc? Oh que non! Tout simplement, les concepteurs du projet Nicolas Rossier et Geneviève Pasquier voient d'un œil taquin

et narquois tous «les faiseurs de remontrances», comme dirait Molière, clerks de tout acabit, qui nous bassinent avec leurs slogans religieux dépassés, leurs maximes désuètes et leurs dis-

cours d'avant le déluge, inadaptés à la vie actuelle. Nos deux réalisateurs ont donc rassemblé dans un fascicule, vendu à l'entrée et qui ressemble fort à un missel, des textes tirés d'ouvrages pédagogiques et écrits pour la plupart par des hommes d'Eglise, entre 1930 et 1965.

Munis ainsi de ce précieux guide spirituel, les spectateurs,

transformés l'instant d'une représentation en fidèles zélés, sont invités à suivre les élucubrations des personnages. Tantôt directeurs de conscience, tantôt adolescents ou jeunes couples en attente de mariage ou d'enfants, les quatre acteurs (T. Garfunkel, G. Pasquier, L. Vercelloto et B. Knobil) se redistribuent sans cesse les rôles entre eux.

Educateurs, ils se montrent sévères et exaltés, et terrorisent les jeunes qui les écoutent par des phrases aussi absurdes que: «Pour les réunions dansantes, ne vous pressez pas! la danse n'est pas toujours mauvaise, elle est toujours dangereuse.» Une

sentence parmi des dizaines d'autres proférées, et qui dans cette cathédrale prend le ton d'un sermon du dimanche, d'autant plus bouffon que de l'extérieur nous parviennent les sons d'une musique dansante et les voix des festivaliers éclatantes de joie et de santé.

Pour tous ceux qui ont fait une halte scolaire chez les pères jésuites, franciscains ou dominicains..., «Conseils pratiques...» évoqueront bien des souvenirs. Drôles certes, mais mêlés souvent d'amertume; car ces conseils religieux «savamment» prodigués laissent parfois des traces dans la vie d'un être. Quelles en sont les séquelles? La

question est intelligemment posée dans la représentation, et la réponse arrive tragique. Elle filtre à travers un jeu très bien maîtrisé.

Mais le spectacle manque un peu de mordant. On a l'impression que Rossier retient sans cesse la bride, comme s'il avait peur de tomber dans la caricature ou le pamphlet. Pourtant le sujet se prête à bien plus de causticité.

GHANIA ADAMO

▷ «CONSEILS PRATIQUES À L'USAGE DES JEUNES ÂMES TIMORÉES», cathédrale de Lausanne à 20 h 30. Jusqu'au 9 juillet.